

الامتحان الوطني الموحد للبكالوريا
الدورة الاستدراكية 2019
- الموضوع -



المركز الوطني للتقويم والامتحانات والتوجيه

RS52

3	مدة الانجاز	الاقتصاد العام والإحصاء	المادة
6	المعامل	شعبة العلوم الاقتصادية والتدبير: مسلك العلوم الاقتصادية	الشعبة أو المسلك

Les pages de 6 à 10 sont à rendre avec la copie.
L'utilisation de la machine à calculer non programmable est autorisée.
Pour les calculs, retenir uniquement les deux premiers chiffres après la virgule.
Évitez les ratures et les surcharges.
0,5 point de la note sur 20 est réservé à la présentation soignée de la copie.

DOSSIER I : MARCHÉ, AGREGATS, COMMERCE EXTERIEUR ET DEVELOPPEMENT

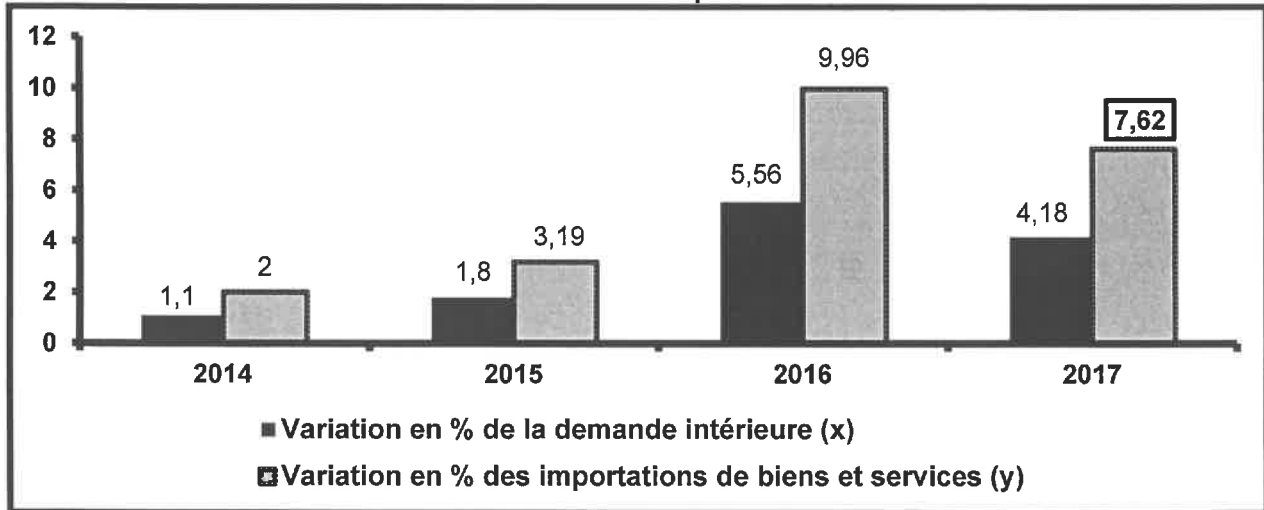
DOCUMENT 1 : L'OPEP, baisse de la production de pétrole

L'organisation des pays exportateurs de pétrole (OPEP) réunissant quelques pays producteurs de cette matière et constituant le principal producteur de pétrole au niveau mondial, cherche à contrecarrer la chute des cours. En effet, l'OPEP a décidé de réduire sa production de pétrole, de 800 000 barils par jour, pour rééquilibrer le marché et limiter la chute des prix qui a atteint 30%, dans un contexte de surproduction chronique. Cette surproduction est liée à une forte demande : en septembre 2018, pour la première fois, le monde a consommé plus de 100 millions de barils par jour. Cette demande, portée par la Chine, a poussé tous les pays pétroliers à augmenter leur production en même temps.

Sources : www.lefigaro.fr au 16/11/2018 et www.lemonde.fr au 20/11/2018 (Texte adapté)

DOCUMENT 2 : Quelques grandeurs macro-économiques marocaines

Variation en % de la demande intérieure et des importations de biens et services au Maroc



Quelques agrégats de la comptabilité nationale aux prix courants (en milliards de DH)

Éléments	2017
Dépenses de consommation finale (DCF)	818
Formation brute du capital (FBC) (Investissement brut)	347
Variation de stocks (ΔS)	44
Importations de biens et services ($M_{B/S}$)	496
Exportations de biens et services ($X_{B/S}$)	395

Source : HCP, Comptes nationaux provisoires 2015 et 2017

DOCUMENT 3 : Maroc, légère amélioration du taux de couverture en 2018

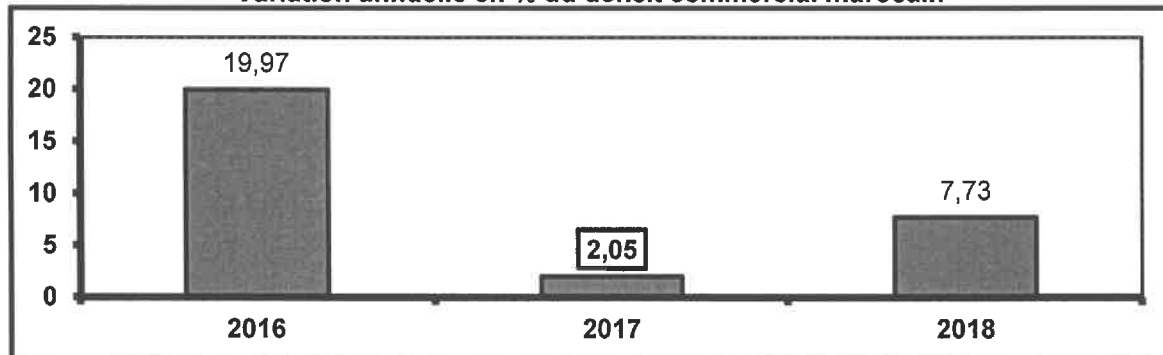
En 2018, le taux de couverture atteindrait 57,3% au lieu de 56,8% en 2017, cela s'explique essentiellement par la progression des exportations de biens de 10,2% qui atteindraient 274,2 milliards de DH. En effet, les performances à l'exportation sont importantes ces dernières années, mais demeurent insuffisantes pour compenser le volume croissant des importations.

Le Maroc réalise de bons résultats notamment dans l'export des phosphates, d'automobile, de l'agriculture et l'agroalimentaire, de textile et cuir et de l'aéronautique. Mais, en face, la facture énergétique augmente fortement et les importations de produits de consommation et de produits alimentaires sont de plus en plus importantes.

Les achats de biens d'équipement et de demi-produits gonflent également les importations mais traduisent, toutefois, les efforts d'investissement et de production de l'économie marocaine.

Pour stabiliser le déficit commercial et entamer sa réduction, le Maroc doit, entre autres, accélérer l'exportation des phosphates et de l'automobile, réduire la facture énergétique en exploitant l'électricité produite de sources renouvelables et maîtriser les importations de produits de consommation en encourageant la substitution par la production locale et en renforçant les systèmes de contrôle des importations et de défense commerciale contre la concurrence étrangère.

Variation annuelle en % du déficit commercial marocain



Sources : www.leconomiste.com au 18/07/2018 et www.oc.gov.ma (Texte adapté)

TRAVAIL A FAIRE :

(8,75 pts)

DOCUMENT DE REFERENCE	N°	QUESTIONS	BAREME
ANNEXE 1	1	Complétez l'ANNEXE n°1, page 6 ;	1,5 pt
DOCUMENT 1	2	Complétez l'ANNEXE n°2, page 6 ;	2 pts
DOCUMENT 2	3	Complétez l'ANNEXE n°3, page 7 ;	3,25 pts
DOCUMENT 3	4	Complétez l'ANNEXE n°4, page 8.	2 pts

DOSSIER 2 : DYSFONCTIONNEMENTS DES MARCHES ET POLITIQUES CONJONCTURELLES

DOCUMENT 4 : Inflation, bilan pour le Maroc en 2018

Bank Al Maghrib (BAM) a noté, qu'après avoir évolué à des niveaux faibles en 2017, l'inflation a été en hausse sensible au cours des trois premiers mois de l'année 2018, tirée par le renchérissement des produits alimentaires à prix volatiles et des produits à prix administrés.

BAM a également indiqué que l'inflation devrait connaître une décélération au cours du deuxième semestre pour terminer l'année 2018 sur une moyenne de ..?..

En 2019, avec l'allègement des tensions inflationnistes, elle reviendrait à 1,2%. Sa composante sous-jacente, qui mesure la tendance fondamentale des prix, continuerait à évoluer à des niveaux modérés, avoisinant 1% en 2018 et 1,2% en 2019.

L'indice des prix à la consommation (IPC) au Maroc (Base 100 en 2006)

Eléments	2017	2018
IPC des produits alimentaires	126,6	128,3
IPC des produits non alimentaires	111,8	<u>113,8</u>
IPC	117,9	120,1

Sources : www.hcp.ma et www.lesiteinfo.com au 26/09/2018 (Texte adapté)

DOCUMENT 5 : La situation du chômage au Maroc

Entre le premier trimestre 2017 et la même période de 2018, l'économie marocaine a créé 116 000 emplois nets, le taux de chômage est ainsi passé de 10,7% à 10,5% au niveau national, de 15,7% à 15,6% en milieu urbain et de 4,1% à 3,5% en milieu rural. Toutefois, le taux de chômage des jeunes de 15 à 24 ans en milieu urbain continue à s'aggraver pour atteindre **43,5%** à fin mars 2018.

La baisse du taux de chômage n'aurait jamais été possible sans la baisse du taux d'activité qui se poursuit d'année en année. Le Maroc compte, de ce fait, 1 272 000 chômeurs qui sont en majorité urbains et jeunes au premier trimestre 2018.

Source : www.medias24.com au 04/05/2018 (Texte adapté)

DOCUMENT 6 : Liquidité bancaire au Maroc, le déficit va s'aggraver

Selon Bank Al Maghrib (BAM), dès fin 2018, le besoin de liquidité des banques va atteindre en moyenne 69,7 milliards de DH (MMDH) contre 40,9 MMDH en 2017, il se creuserait à 72,1 MMDH au terme de 2019 et à 86,2 MMDH à fin 2020. Le déficit de liquidité en 2018 est dû à la hausse de la circulation fiduciaire pour au moins deux raisons : d'une part, la concentration des événements connus pour l'envolée de la demande de monnaie fiduciaire entre les mois de mai et de septembre, et d'autre part, une probable fuite de liquidité pour des achats de devises sur le marché informel, et ce en précaution d'un nouvel élargissement de la bande de fluctuations dans le cadre de la réforme en cours du régime de change.

Face à cette situation, BAM a augmenté ses injections à 72,7 MMDH en moyenne entre octobre et novembre 2018, dont 69,5 MMDH sous forme d'avances à 7 jours et 2,8 MMDH via des opérations de prêts garantis accordés dans le cadre du programme de soutien au financement de la très petite et moyenne entreprise.

Sources : www.leconomiste.com au 21/12/2018 et www.fnh.ma au 16/03/2018 (Texte adapté)

DOCUMENT 7 : Maroc, budget 2019

Maroc, un mode alternatif de financement

Le ministère de l'économie et des finances souligne la dégradation des finances publiques et prévoit une aggravation du déficit budgétaire en 2019. En plus, l'Etat devrait faire face à des demandes sociales de plus en plus pressantes.

Face à cette situation, le gouvernement a dû chercher de nouvelles sources de financement pour combler un besoin approximatif de 27 milliards de DH (MMDH).

Dans ce sens, l'Etat a eu recours à la hausse des impôts surtout l'impôt sur les sociétés. De ce fait, l'ensemble des mesures fiscales prises devraient rapporter quelques 10 MMDH. En outre, le gouvernement fait appel à un nouvel instrument de financement des dépenses publiques, basé sur des partenariats entre l'Etat et les opérateurs institutionnels. Il s'agit de faire financer des projets d'investissement relatifs aux secteurs sociaux, d'infrastructure et d'agriculture par les institutionnels privés pour un montant de 12 MMDH.

Extrait de la loi de finances 2019 (en MMDH)

Solde ordinaire (SO)	9,77
Solde du budget général (Hors produits des emprunts et hors amortissement de la dette publique à moyen et long termes) (SBG HEA)	- 63,59
Solde du budget de l'Etat (Hors produits des emprunts et hors amortissement de la dette publique à moyen et long termes) (SBE HEA)	- 62,91
Amortissement de la dette publique à moyen et long termes (ADP)	39,21
Recettes d'emprunts à moyen et long termes (RE)	76,20

Sources : www.int.ma au 25/10/2018 et Bulletin officiel n°6736 bis (Texte adapté)

TRAVAIL A FAIRE :

(6,5 pts)

DOCUMENT DE REFERENCE	N°	QUESTIONS	BAREME
DOCUMENT 4	5	Complétez l'ANNEXE n°5, page 9 ;	1 pt
DOCUMENT 5	6	Complétez l'ANNEXE n°6, page 9 ;	1,5 pt
DOCUMENT 6	7	Complétez l'ANNEXE n°7, page 10 ;	2 pts
DOCUMENT 7	8	Complétez l'ANNEXE n°8, page 10.	2 pts

DOSSIER 3 : LA CROISSANCE ECONOMIQUE AU MAROC

DOCUMENT 8 : Situation de l'activité économique au Maroc

Selon le haut-commissariat au plan (HCP), les performances macro-économiques s'inscrivent dans le cadre d'une croissance faible et soumise aux aléas pluviométriques, une offre à faible contenu en technologie, peu compétitive et peu créatrice d'emplois qualifiés.

En 2018, le moteur de la croissance restera la demande intérieure même si elle reste largement satisfaite par les importations, alors que la demande extérieure nette devrait contribuer négativement à la croissance économique et ce, malgré une amélioration de la demande mondiale.

Source : www.leconomiste.ma au 12/07/2018 (Texte adapté)

DOCUMENT 9 : Le modèle de croissance économique marocain s'essouffle

Pour le HCP, la structure de la production marocaine n'a pas changé en 20 ans. Le poids de l'industrie est resté le même, l'agriculture demeure volatile. Le HCP met l'accent sur deux indicateurs pour montrer l'essoufflement du modèle de croissance économique suivi par le Maroc :

- L'investissement a évolué en moyenne annuelle de 7,1% entre 2000 et 2007, de 4,3% entre 2008 et 2012 et de 1,2% entre 2013 et 2017.

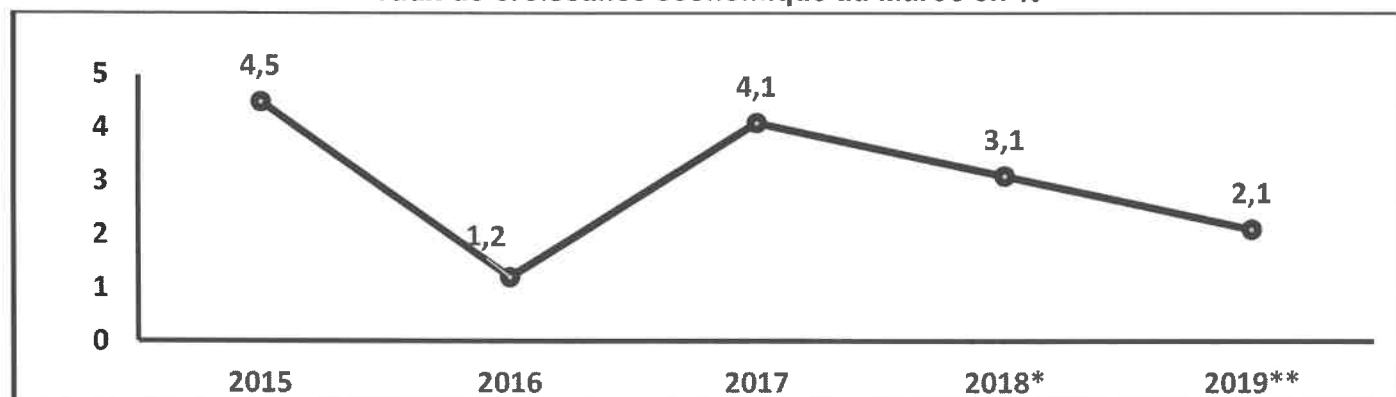
- La consommation des ménages a évolué en moyenne annuelle de 3,3%, 5,8%, et 2,3% sur les mêmes périodes.

Le Maroc a essayé d'investir en mobilisant ses ressources propres et même des ressources étrangères, les ménages et les entreprises ont également contribué : la pression fiscale et les prélèvements sociaux au Maroc sont parmi les plus élevés des pays en voie de développement. Le problème réside dans l'utilisation de ces ressources, « Est-ce qu'on a investi dans les secteurs qu'il faut ? Est-ce qu'on a trouvé le bon équilibre entre les infrastructures et la production ? Est-ce qu'on a investi convenablement dans l'éducation et la santé ? » souligne le HCP.

Source : www.medias24.com au 11/07/2018 (Texte adapté)

DOCUMENT 10 :

Taux de croissance économique au Maroc en %



*Estimations ; ** Prévisions

Sources : www.leconomiste.com au 18/04/2018 et www.hcp.ma

DOCUMENT 11 : Le Maroc doit booster sa croissance économique

Les défaillances du modèle de croissance économique adopté par le Maroc sont la conséquence d'un ensemble de facteurs, comme la faiblesse du secteur exportateur, la stagnation des gains de productivité des facteurs de production, la baisse de la rentabilité des entreprises qui pèse sur leur capacité à innover, un système de formation initiale et continue rigide. Le Maroc doit adopter un modèle de croissance qui soit tiré par les exportations lui permettant de profiter d'une conjoncture internationale favorable et fabriquer des produits plus compétitifs et à forte contenance technologique. Certes, c'est bien de fabriquer de l'automobile, de donner aux investisseurs étrangers des terrains et des avantages, mais, il faut réaliser des produits complémentaires pour créer une dynamique et améliorer la compétitivité du tissu productif.

Source : www.medias24.com au 15/10/2017 (Texte adapté)

TRAVAIL A FAIRE :

(4,25 pts)

DOCUMENT DE REFERENCE	N°	QUESTION	BAREME
Dossier 3	9	<p>Question de synthèse : Ces dernières années, la croissance économique au Maroc peine à prendre de l'élan, malgré les différents efforts entrepris dans ce sens. Tout en caractérisant le modèle de croissance économique adopté par le Maroc (3 caractéristiques), montrez ses limites (4 limites), et proposez en expliquant trois solutions susceptibles de stimuler la croissance et à limiter les défaillances de ce modèle.</p> <p>N.B. : Votre travail doit respecter la forme usuelle d'une synthèse argumentée : Introduction, développement et conclusion</p>	4,25 pts

ANNEXES A COMPLETER ET A RENDRE AVEC LA COPIE

DOSSIER I : MARCHÉ, AGREGATS, COMMERCE EXTERIEUR ET DEVELOPPEMENT

ANNEXE N°1 : Mettez une croix (X) dans la case appropriée (vrai ou faux). Justifiez (1,5pt)

Proposition	Vrai	Faux	Justification
La théorie des avantages comparatifs suppose que le pays doit se spécialiser dans la production pour laquelle il est relativement le plus avantage.			
Les termes de l'échange réels (TER) permettent de comparer la valeur des exportations à celle des importations de marchandises.			
Selon F. Perroux, l'explication du sous-développement est limitée à un échange inégal entre les pays.			
L'indice du développement humain (IDH) permet de classer les pays uniquement en fonction du revenu par habitant.			

ANNEXE N°2 : (Référence : Document 1) (2pts)

a- Identifiez le type du marché ; (0,5pt)

Selon l'objet	Selon le régime

b- Caractérisez le marché de pétrole (une caractéristique par composante) ; (0,5pt)

Offre	Demande	Prix

c- Précisez en justifiant l'effet éventuel de la décision prise par l'OPEP sur : (1pt)

Le prix du pétrole	Le niveau général des prix au Maroc

ANNEXE N°3 : (Référence : Document 2) (3,25 pts)

a- Lisez la donnée en gras encadrée ; (0,25pt)

7,62% :

b- Interprétez l'évolution de la demande intérieure ; (0,5pt)

c-

c₁- Déterminez l'équation de la droite d'ajustement linéaire selon la méthode des moindres carrés (méthode développée), sachant que : (1pt)

x = Variation en % de la demande intérieure ;

y = Variation en % des importations de biens et services.

$$\sum x_i y_i = 95,17 ; \quad \sum x_i^2 = 52,83 ; \quad \bar{x} = 3,16 ; \quad \bar{y} = 5,69$$

c₂- Déduisez la tendance de l'évolution en % des importations de biens et services en fonction de celle de la demande intérieure ; (0,5pt)

d- Calculez et lisez pour 2017. (1pt)

Agrégat	Formule	Application numérique	Résultat	Lecture
Demande intérieure (DI)				
Produit intérieur brut (PIB)				

ANNEXE N°4 : (Référence : Document 3) (2 pts)

a- Calculez les importations marocaines de biens prévues pour l'année 2018 ; (0,5pt)

Formule	Application numérique	Résultat

b- Lisez la valeur en gras encadrée du graphe ; (0,25pt)

2,05% :

c- Relevez du document une cause explicative de l'évolution prévue du déficit commercial marocain en 2018 ; (0,25pt)

d- Dégagez :

Une stratégie d'industrialisation à adopter par le Maroc (0,5pt)	Une politique de commerce extérieur (0,5pt)
--	---

DOSSIER 2 : DYSFONCTIONNEMENTS DES MARCHES ET POLITIQUES CONJONCTURELLES

ANNEXE N°5 : (Référence : Document 4) (1pt)

a- Calculez la donnée manquante dans le texte ; (0,5pt)

Formule	Application numérique	Résultat

b- Lisez les données en gras soulignées : (0,25ptx2)

1% :

113,8 :

ANNEXE N°6 : (Référence : Document 5) (1,5pt)

a- Lisez la donnée en gras soulignée ; (0,5pt)

43,5% :

b- Calculez la population active au Maroc au premier trimestre 2018 ; (0,5pt)

Formule	Application numérique	Résultat

c- Relevez en illustrant deux caractéristiques du chômage au Maroc au premier trimestre 2018. (0,5pt)

ANNEXE N°7 : (Référence : Document 6) (2pts)

a- Qualifiez et illustrez la situation prévue du marché monétaire en 2018 ; (0,25pt)

b- Relevez deux causes expliquant cette situation ; (0,25ptx2)

c- Montrez un effet éventuel de cette situation sur l'investissement privé ; (0,5pt)

d- Relevez une action de politique monétaire ; (0,25pt)

e- Déduisez ;

Un objectif intermédiaire de la politique monétaire (0,25pt)	Un objectif final de la politique monétaire (0,25pt)

ANNEXE N°8 : (Référence : Document 7) (2 pts)

a- Calculez les besoins bruts de financement (BBF) du budget de l'Etat ; (0,5pt)

Formule	Application numérique	Résultat

b- Relevez une action budgétaire pour 2019 ; (0,5pt)

c- Expliquez un effet de cette action sur la croissance économique ; (0,5pt)

d- Dégagez une limite de la politique budgétaire adoptée par le Maroc en 2019. (0,5pt)